



### Editorial ... Pandémie et relations !

#### La pandémie a-t-elle altéré nos relations ?

Si chacun vit des situations bien différentes, nous pouvons tous reconnaître que nos relations, les uns aux autres, ont été impactées.

Concernant nos liens avec nos amis Philippines, l'impossibilité pour Armand Guézingar de se rendre sur place comme il en avait l'habitude deux fois par an pour vivre des temps de fraternité avec les jeunes, leurs familles et les responsables locaux a été très regrettable pour chacun.

Pour maintenir et renforcer une relation vivante entre nous, nous avons mis en place des visioconférences entre les responsables Philippines à Maasin et le CA de Pakigangay. Nos échanges ont permis une connaissance de la situation et l'écoute des besoins pour répondre aux demandes usuelles et urgentes (sanitaires notamment).

De même lors de notre Assemblée Générale, le 4 septembre, les membres présents de l'association ont pu participer à une visioconférence avec le père Harlem, Anacris et Chona depuis les Philippines, ce qui a été un moment très fort et émouvant de cette AG.

Chona nous adresse désormais tous les mois des témoignages et des articles concernant la vie locale dont nous vous ferons part très prochainement.

Au cours de cette période 2020/21, nous avons également créé le « *Journal of Brittany* », en anglais, à destination des Philippines pour leur apporter des témoignages et des informations sur notre vie en Bretagne. Isabelle Julienne, enseignant l'anglais au collège Saint-Marc de Trégunc, y implique ses élèves de 4° et de 5°.

Localement, nos repas annuels n'ont pu se tenir et nous rassembler, cependant, de nombreuses activités ont été organisées :

- ✓ Actions de carême de l'ensemble paroissial du pays Fouesnantais avec des ateliers, des ventes et des collectes ainsi que des présentations de l'association.

- ✓ Actions des écoles primaires privées de Fouesnant, la Forêt-Fouesnant, Bénodet, Gouesnac'h, Saint-Evarzec avec collectes, ventes, cross solidaires, permettant également des présentations de Pakigangay dans les classes.

- ✓ Deux concerts ont été organisés. Concert de Patrick Richard et Concert baroque avec contes des Philippines (voir les articles dans cette Lettre).

Tout ceci a permis de maintenir nos relations au sein de Pakigangay. Que tous les acteurs soient ici remerciés ainsi que les donateurs qui ont répondu présent dans cette période si particulière.

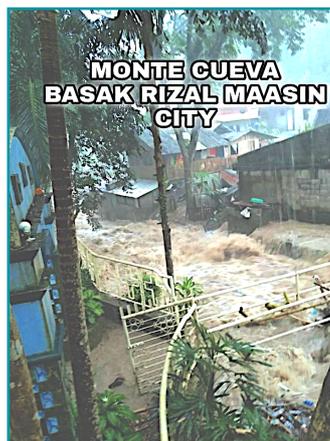
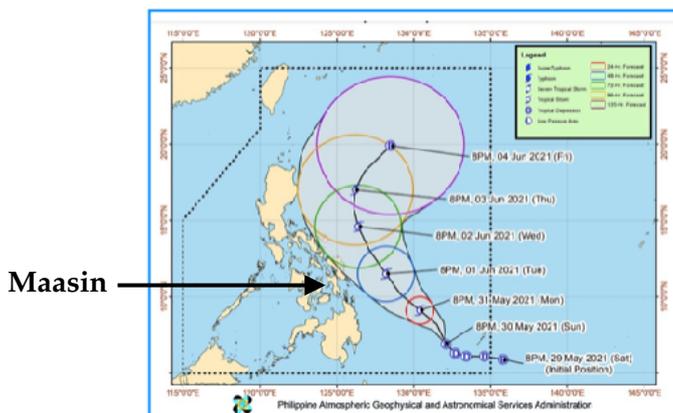
François Barbot

### La tempête Dante frappe l'île de Leyte

juin 2021

Début juin la tempête Dante frappe l'île de Leyte.

L'équipe de la DSAC (paroisse de Maasin) réalise une évaluation auprès des communautés fortement touchées par les inondations causées par la tempête tropicale afin d'avoir un aperçu de l'urgence, d'identifier les impacts immédiats de la catastrophe et de faire une estimation des besoins de la population touchée et des actions humanitaires appropriées à mettre en œuvre.



Suite page 2



*Je m'appelle Cesar L. Bug-os.* J'ai 65 ans et je réside dans le barangay de Batuan à Maasin. Je suis marié depuis 44 ans. J'ai cinq enfants et huit petits-enfants. Jay-R Bug-os, l'un des étudiants de la communauté de Pakigangay, est mon petit-fils. Il est sous ma responsabilité depuis la mort de sa mère.

Je suis tailleur et avant la pandémie je gagnais 300 pesos philippins (5 euros) par jour. Ma femme est vendeuse de légumes et gagne 400 pesos (6,8 euros) par semaine. Le revenu était suffisant pour nos besoins quotidiens, surtout lorsque de nombreux parents venaient dans notre magasin pour l'uniforme de leurs enfants. Lorsque la pandémie est arrivée, nos revenus ont été gravement affectés.

Parfois dans une journée, personne ne vient à l'atelier pour nos services. Pour cette raison, j'ai ramené ma machine à coudre à la maison. C'est aussi un moyen de se protéger du Covid19. J'accepte maintenant de réparer les shorts, chemises et autres vêtements déchirés de mes voisins, mais pour des revenus très minimes. Sans choix et pour survivre, ma femme et moi plantons actuellement des légumes dans notre jardin.

Je suis heureux d'être le grand-père de Jay-R car il est très dévoué à ses études. Il nous aide aussi à gagner de l'argent grâce à son talent en chant et en cosmétique. Je suis également reconnaissant à l'Association Pakigangay d'avoir envoyé Jay-R à l'école et de l'aider à poursuivre ses rêves de réussite.



*Je m'appelle Jay-R Javier Bug-os.* J'ai 21 ans et j'habite le barangay de Batuan à Maasin. Je suis étudiant en troisième année, et je prépare un « bachelor ès sciences » en gestion du tourisme. Je suis un artiste de maquillage indépendant. Je fais de l'animation, et je participe à des événements en tant que chanteur ainsi qu'à des concours de chant amateur dans d'autres villages.

À l'école, j'ai eu la chance de devenir gouverneur\* de deux départements, la gestion hôtelière et la gestion du tourisme. Cette opportunité m'encourage à être un modèle pour les autres étudiants en inspirant leur souhait de poursuivre leur rêve.

À l'école, je fais de la danse et j'organise des événements. Pendant les vacances et l'été, je me produis dans les bars et les restaurants pour gagner de l'argent et ainsi contribuer au paiement des factures à la maison. Je remercie Dieu de m'avoir donné tous ces talents pour poursuivre mes rêves dans la vie.

Je remercie ma famille de m'avoir apporté son soutien et son amour inconditionnel. À Pakigangay qui contribue grandement à mon éducation, pour avoir payé mes frais de scolarité, mon uniforme scolaire, mon allocation mensuelle et mes fournitures scolaires, un grand merci. Je vous souhaite une bonne santé et adresse des prières pour que vous puissiez continuer avec amour à aider les jeunes de Maasin à s'instruire. Merci.

\* Les gouverneurs d'école sont des bénévoles qui veillent à la responsabilité des directeurs d'école et à ce que les écoles respectent leurs objectifs. Ils ne gèrent pas les fonctions opérationnelles quotidiennes d'une école, mais supervisent son développement à long terme.

## La tempête Dante frappe l'île de Leyte

juin 2021 - suite

Dans les quartiers de Basak (où habitent Annalyn L. Iyana et sa mère - voir page suivante) et Rizal, 5 maisons sont endommagées et des glissements de terrain sont observés le long de la route menant à Monte Cueva. Les résidents ont nettoyé leurs maisons ainsi que les débris et déchets charriés par les inondations dans le rivage.

Besoins identifiés par le centre d'action sociale : Alimentation - Kit abri / matériel de logement - Vêtements



Quartier Rizal



Dégâts sur le littoral



Distribution de riz - Centre de santé



**Je m'appelle Marlinda L. Iyana.** J'ai 61 ans et je suis résidente du Barangay de Basak à Maasin. Je suis mariée depuis 39 ans à Hipolito Iyana. J'ai six enfants : quatre garçons et deux filles. Mon mari est ouvrier agricole et je suis une simple femme au foyer qui s'occupe de ma plus jeune fille, Mylene, qui a un problème mental.

Auparavant, je travaillais comme agent de santé et trésorière du barangay et j'ai été élue comme fonctionnaire de barangay. En 2019, lorsque la pandémie de Covid 19 est survenue ici aux Philippines, je suis allée à Manille pour travailler comme vendeuse. J'ai été convaincue d'y travailler, car mes honoraires dans le barangay, même avec les revenus de mon mari, ne suffisaient pas à subvenir à nos besoins. J'ai laissé ma famille derrière moi et j'ai démissionné de mon poste de fonctionnaire du barangay. Mais nos vies se sont compliquées lorsque la maladie de ma plus jeune fille, Mylene, a été diagnostiquée. J'ai arrêté mon travail et je suis rentrée chez moi pour m'occuper de ma fille. Mes économies se sont vite épuisées parce que ses besoins médicaux sont coûteux. J'ai failli tout abandonner à ce moment-là et j'ai décidé d'arrêter l'école de mes autres enfants.

Mais ma foi en Dieu me donne le courage de vivre quand mon autre fille, Annalyn, a été choisie par Pakigangay pour devenir l'une des étudiantes de la communauté. Je suis très reconnaissante à Pakigangay. Qu'ils soient les instruments envoyés par Dieu pour m'aider dans mon entreprise. J'espère que vous continuerez avec amour à servir les autres.



**Bonjour. Je m'appelle Annalyn L. Iyana.** Je suis étudiante en 3<sup>ème</sup> année à l'université de Southern Leyte de Maasin où je prépare un « bachelor » (diplôme de niveau Bac+3) en sciences de l'administration publique. J'habite le Barangay de Basak à une heure de la ville de Maasin. J'ai cinq frères et sœurs. Ma mère est une femme au foyer et mon père est un ouvrier. Dans notre famille, je suis la seule à aller à l'université car nous avons un problème d'ordre financier, surtout que j'ai une sœur souffrant d'un trouble psychotique.

Ma mère a décidé de partir travailler à Manille pour subvenir aux frais médicaux de ma sœur âgée de 21 ans. Mon père et moi nous nous occupons à tour de rôle de ma sœur Mylene qui a une maladie mentale. Les multiples responsabilités m'ont vraiment mise au défi. Le matin, avant de m'occuper de mes devoirs scolaires, je prépare la nourriture, j'emmène ma sœur faire sa toilette et je prends le petit déjeuner avec elle, car elle ne permet pas à personne d'autres d'être avec elle. La regarder se blesser me fait pleurer parce que je ne sais quoi faire jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Comme je suis étudiante, il m'est difficile de gérer cette situation, mais je fais de mon mieux pour m'occuper d'elle et en même temps je fais de mon mieux pour me conformer à toutes les exigences académiques.

Tout au long de ces épreuves, je n'ai pas perdu espoir parce que je sais qu'un jour Dieu répondra à ma prière. J'ai seulement besoin d'être patiente, priante et de continuer mon voyage dans la vie.

Merci à Pakigangay de m'aider.

### ***Urgence Philippines***



**Razel Galano** a eu plusieurs difficultés de santé. Une maladie génétique a été diagnostiquée au cours d'une hospitalisation qui touche ses yeux notamment. Pendant cette période, il a perdu ses ressources et s'est trouvé en très grande difficulté financière en raison de la perte de son emploi, des frais de santé et d'hospitalisation non pris en charge et des factures de loyer et d'énergie, notamment, qu'il n'a pu honorer. Pakigangay lance un appel aux dons pour lui répondre en urgence et vous remercie pour votre générosité.

Adressez votre don « **Urgence Santé** » à **PAKIGANGAY en Mairie 19 Route de Bénodet 29950 GOUESNAC'H**

Razel est en première ligne pour accueillir Armand Guézingar lors de ses séjours aux Philippines.

Habitant à Cebu, il accueille systématiquement Armand à l'aéroport et l'héberge avant de le conduire au port vers le bateau qui lui permet de gagner Maasin sur l'île voisine et terminer ainsi son périple qui s'étale sur plusieurs jours entre Quimper et Maasin. Et cela quelles que soient les difficultés de santé qu'il rencontre.



*"Par toutes les montagnes et toutes les vallées,  
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,  
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,  
Par le blé en épis, je veux crier : Mon Dieu, tu es grand, tu es beau ».*

Nous connaissons tous ces paroles du Psaume de la création, un chant de louange qui invite à rendre grâce à Dieu pour la beauté de la Création, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, repris et traduit sur tous les continents, mais peu connaissait son auteur et interprète.

Le 4 juillet, Patrick Richard rassemblait, à l'invitation de Pakigangay, plus de 130 personnes en l'église Notre Dame de la Mer à Bénodet, pour un magnifique concert au bénéfice de notre association. Accompagné de sa guitare, avec de belles images en illustration, Patrick chante les belles choses de ce monde. Il veut faire passer ses messages et il y arrive. Ses chansons sont entraînantes et n'ont laissé personne indifférent, en témoigne la participation du public.

Écrits il y a longtemps ou tout récemment, beaucoup de titres de ce « chrétien chanteur » sont en harmonie avec les appels lancés par le pape François dans son encyclique « Laudato si' » (Loué sois tu). Dans son nouvel album qu'il nous a présenté en première partie, Patrick Richard rassemble des cris, des prières, des demandes et des actions de grâce qui invitent toutes les personnes de bonne volonté à avancer sur ce chemin. Des chants qui nous poussent à chercher « la route » même dans la « tempête », à construire « le paradis sur Terre »... des chants qui parlent du « besoin d'espoir » et nous demandent de laisser une « petite chance » à chacun... Des chants qui font écho aux paroles du Pape et qui nous invitent à prendre soin des femmes et des hommes les plus fragiles tout autant que de la Terre, notre « maison commune ».

Nous trouvons dans ces chants les objectifs de Pakigangay en direction de nos amis de Maasin, si souvent frappés par la tempête, les typhons et aujourd'hui la pandémie. Nous sommes tous repartis heureux à l'issue de ce moment de partage, un moment lumineux de joie et d'espérance, fredonnant tel ou tel chant, souvent avec un CD afin de prolonger cette belle soirée. Que cette joie puisse se transmettre jusqu'à Maasin. Un grand merci à Patrick Richard.

Jean-René Blaise

**Témoignages**

Charlito Bernades



**Bonjour, je m'appelle Charlito Bernades.** J'ai 54 ans et suis marié à Angel Bernardes. Nous avons cinq filles et un fils. Je suis pêcheur.

En 2005, j'ai amené ma famille de Surigao à Maasin avec l'aide d'un ami qui est aussi pêcheur, pour trouver plus d'opportunités et j'ai trouvé l'endroit paisible.

Je pêche avec mon bateau depuis l'âge de 15 ans. Chaque jour, je gagne un revenu net de 400,00 pesos Php (6,8 €). Ma routine quotidienne, je pars à 4h00 du matin et j'arrive à terre vers 11h00.

Être dans la mer est un défi. Je rencontre de fortes précipitations, de fortes vagues et des vents forts. Je prie toujours Dieu de me garder en sécurité pour rentrer à la maison avec ma famille. Il y a eu des moments où la pêche est bonne et d'autres fois où je n'ai rien. A mon âge, exposé à des températures très froides, je souffre maintenant de maux de dos et j'ai besoin de soins médicaux. Heureusement pour moi, j'ai une fille aînée qui travaille comme vendeuse et qui répond à nos besoins quotidiens.

À l'association Pakigangay, merci pour l'aide que vous fournissez à ma famille en soutenant l'éducation de ma fille, Christ Gen Bernades, qui est maintenant dans sa deuxième année d'université et étudie l'administration publique à la Southern Leyte State University. Merci également de nous avoir donné apporté un soulagement par les distributions de riz pendant cette pandémie de COVID 19, et des matériaux de logement pour rénover notre maison endommagée à cause du typhon Dante. J'espère que Dieu vous donnera une vie heureuse et saine ainsi qu'à vos familles.





Jack en poy ! – Tik, tok, poy !

Auriez-vous pu imaginer une très classique violoncelliste, un très baroque claveciniste, et en même temps devant eux toute l'assistance d'une église, chacun enchaînant en rythme et avec le sourire, la main dans le dos, papier-ciseau-caillou, la main dans le dos, ciseau-caillou-papier, guidé par le chant en philippin d'une très française conteuse ?

C'est pourtant la gageure qu'a tenue Guillemette, membre très active de notre association, après qu'elle ait proposé de substituer au traditionnel dîner-spectacle annuel de Pakigangay, marqué « défendu » par la pandémie, un puis un autre spectacle sous forme de concert.

A Notre-Dame de Lorette de Lanriec – Concarneau, il donnait l'occasion d'une expression commune et partagée à la musique baroque et à des contes et comptines des Philippines. Première mondiale, il donnait l'occasion d'une expression commune et partagée à la musique baroque et à des contes et comptines des Philippines.

Plus d'une cinquantaine de personnes, ayant respecté les prescriptions sanitaires, ont pu assister et participer à cette séance, introduite par le président. Le père Guézingar a ensuite donné des informations sur les actions de l'association et le vécu récent de nos interlocuteurs philippins, en se réjouissant de l'encouragement que pouvait représenter pour eux l'attribution, la veille, du prix Nobel de la paix à une journaliste de ce pays.

Les musiciens, *Adeline Rognant au violoncelle et Jérôme Brodin au clavecin*, avec notre *conteuse Guillemette*, avaient construit un programme de pièces musicales et de contes adaptés, donnés en alternance, ainsi que des chansonnettes pour enfants en langue philippine, accompagnées de manière exceptionnelle par les instruments classiques. Manifestement un très important travail de recherche de textes et de mémorisation (au total presque une heure de déclamation gestuée en français et en philippin), de choix des oeuvres et de leur combinaison a été effectué.

La musique nous a fait voyager aux alentours du XVII<sup>ème</sup>, les contes nous ont emmenés au bout de la terre (en venant du Penn ar Bed, cela fait un bout de chemin), au royaume de l'imaginaire et des noix de coco...

Au-delà de sa générosité au passage des corbeilles, l'assistance a montré son enthousiasme et son émotion.

Quelques séquences filmées, notamment les comptines interprétées en langue de là-bas, seront envoyées à Maasin, en démarche de partage (en philippin, cela se dit « Paki-gangay »).

Patrice de Valon



Concert baroque et contes Philippines - Eglise Notre-Dame de Lorette - Lanriec  
**Jérôme Brodin** - Clavecin / **Adeline Rognant** - Violoncelle  
**Guillemette Hougron** - Contes

**- Les faits marquants de l'année 2020 -**

Le confinement n'a pas permis d'organiser le repas annuel, ni la messe pour les Philippines. Les voyages d'Armand n'ont pas pu avoir lieu. D'autres moyens ont été mis en oeuvre pour maintenir le lien avec nos amis Philippins et l'année a été riche d'activités et de rencontres - voir l'éditorial.

Nos échanges avec les Philippins ont permis de répondre à diverses demandes urgentes et usuelles : financement d'équipements adaptés à la situation covid (masques, équipements scolaires, déplacements), financement de la scolarité des jeunes y compris en études universitaires, aides alimentaires, aides sanitaires urgentes et pour faire face à des intempéries majeures et financement du repas festifs des familles en fin d'année.

Au plan strictement financier : nos recettes totales se sont élevées à 21.257 € tandis que nos dépenses ont été de 18.661 € soit un excédent de 2.597 €. Cet excédent nous sera précieux afin de réaliser au mieux nos actions 2021 !

Nous avons ainsi transmis aux Philippines 5 000 € pour financer l'achat de masques et de gels, pour l'aide aux familles fragilisées par les conséquences d'un confinement très strict, ainsi que plus de 9 000 €

au foyer Pakigangay Maasin. Les autres dépenses ont financé le repas des familles à l'occasion de Noël et des soins urgents de santé.

Les donateurs ont répondu présent tout au long de l'année et les adhésions ont fortement augmenté (67 cotisants contre 44 en 2019 !). Les parrainages, au nombre de 33, apportent des ressources régulières indispensables pour pérenniser nos actions. Le CCFD de Pont-L'Abbé nous a versé un don de 2.000 € et près de 1.000 € ont été reçus d'offrandes de Carême 2020 de la paroisse Notre Dame de la Mer en Pays Fouesnantais et de l'école Notre-Dame des Victoires de Gouesnach. *(Ces actions de carême ont été reconduites en 2021 permettant la collecte de 2.900 € à la paroisse et de 1.500 € dans les écoles).*

Globalement, les projets exprimés lors de l'AG 2019 ont pu être menés à bien. Notre priorité est de maintenir de façon pérenne le soutien à la scolarisation et au bien être des jeunes à qui nous permettons d'entreprendre des études en vue de construire leur avenir.

***Soyez tous remerciés pour votre soutien et votre confiance !***

*Le conseil d'administration de Pakigangay*

***La situation Covid-19 aux Philippines et à Maasin***

*Chona Alinsub et autres infos*

À la fin août 2021, sur 47 650 personnes éligibles à être vaccinées, seulement 19,1 % étaient complètement vaccinées sur le district de Maasin.

Après une longue période de confinement strict, due à l'émergence du variant delta, , 50 % des travailleurs étaient encouragés à travailler à domicile. L'enseignement en ligne était appliqué entraînant de grandes difficultés notamment pour les plus jeunes (équipements, compréhension, aide scolaire). Une jauge de 50 % était également imposée aux rassemblements en salle et aux établissements recevant du public dans le respect du protocole sanitaire établi par le ministère de la santé (distanciation, masque, ventilation). Les résidents voyageant dans le pays étaient soumis à la délivrance de documents d'approbation et à une quarantaine (10 jours en établissement et 4 jours à domicile). Les Philippins de retour d'Outre-mer entièrement vaccinés étaient également soumis à cette quarantaine.

Le pic de contamination a été atteint vers la mi-septembre et une décrue est amorcée depuis. A la mi-octobre, sur l'ensemble du territoire le taux de vaccination complète avoisine les 22 %. Les vaccins sont affectés par les autorités sanitaires selon les approvisionnements et donations internationales.

